



# Portraits crachés

par yves pagès

Libre-adaptation de *Portraits crachés*  
pour un quatuor des deux sexes,  
une paire d'impairs &  
sa bande de voix-off.

Texte intégral, feuilletable ici même,  
téléchargeable sans frais, reproductible à la seule  
condition d'une mention de l'auteur et du site d'origine.

archyves.net

## Personnages & Situation

*Cette pièce comprend plus d'une centaine de personnages-récits distribués selon quatre rôles principaux :*

Fémin-Un

Fémin-Deux

Mascul-Un

Mascul-Deux

*S'y ajoutent, en cours de représentation, deux retardataires :*

L'Intrusif

L'Intempestif

*Quel que soit le décor, on préférerait un dispositif scénique multi-frontal ou circulaire, pour morceler autant que possible l'écoute et le regard du public.*

## Phase I

*L'inventaire pré-enregistré d'une multitude chorale se fait entendre.*

LA-BANDE-OFF — *Prière d'insérer ces sans dialogue fixe, omis de la première heure, caractères jamais imprimés, pseudo-pseudos, prépilonnés d'office, dyslexiques sexuels, oisifs intercérébraux, impossibles mutuels, fausses notes en bas de page, alter égaux vécus de trop près, télépathes sur écran, subliminaux du non-dit, cœurs sans cible, sociétaires du pestacle, personnages en fin de droits, parieurs stupides d'au-delà, petites natures mortes au travail, billettistes d'expositions temporaires, formateurs mercenaires de mercenaires formateurs, masseuses de cinq à sept, afficheurs sauvages de publicité, recenseurs de taux de fécondité, crieurs de mauvaises nouvelles sur papier journal, effaceurs d'encres murales, esclaves compressibles d'ateliers clandestins, chômeurs défigurés dans germinal, mitrons enfarinés dès minuit, bac+9 sans emploi avouable, buralistes mobiles en stocks d'opiacés, plagistes pour aoûtians solarisés, aides-soignantes à domicile non-fixe, vacataires sans faculté particulière, goals volants jamais titularisés, plongeurs éphémères d'arrière-cuisine, photographes jetables, call-girls sur boîte vocale, cyclistes anabolisés dès trente ans, travesti Pluto que rien à marne-la-vallée, pions d'échec scolaire, vendangeurs à la petite semaine, promeneurs de lévriers au grand air, stagiaires à tous les*

étages...

*Les quatre personnages-récitants s'identifient successivement.*

FÉMIN-UN — Débauchée, nom féminin. Premièrement, vulgaire, se dit d'une fille qui, vivant du commerce de ses charmes, change à sa guise de protecteur.

MASCUL-DEUX — Deuxièmement, archaïque, mot autrefois en usage pour désigner l'heure de la cessation générale du travail des ouvriers des arsenaux.

FÉMIN-DEUX — Troisièmement, abusif, employée délaissant les devoirs de sa profession pour le plaisir.

MASCUL-UN — Quatrièmement, technique, personne licenciée avec ou sans motif. Voir synonymes : Infidèle, libertine, chômeuse, Sophie...

FÉMIN-UN — Sophie? ... elle connaît encore par cœur les codes et intitulés respectifs des huit cents articles en rayon du supermarché hard discount où elle tient la caisse depuis un an et demi. Un client de passage, percé aux deux tétons, lui a récemment proposé d'énumérer la liste exhaustive lors d'une biennale d'art contemporain à Sarajevo. Après l'avoir invitée dans son studio, il a fait quelques essais concluants : les stries d'un code-barres zébrant son visage par rétroprojection, pour mieux la plonger dans l'anonymat, tandis qu'une réplique de sa bouche sur écran géant poursuivrait l'inventaire des marchandises en boucle. Il aurait aussi voulu filmer leurs ébats pour le générique de fin, mais Sophie hésite encore, bien que le voyage en avion soit pris en charge, le week-end tous frais payés et l'amant fourni en prime, l'esprit bizarrement tourné, mais bien de sa personne. Maurice, Aldrich ou Ulrich?

MASCUL-DEUX — Ulrich, longtemps responsable du service des manuscrits chez un éditeur parisien, congédié pour faute d'atten-

tion lourde envers un best-seller refusé, aujourd'hui suicidologue auprès du bureau de graphologie appliquée de la Préfecture de Police. Il dépiste parmi les missives posthumes laissées par des défenestrés, pendus, automutilés, et caetera, celles qui, antidatées par des testamenteurs, laissent suspecter que tel homicide a été maquillé en mort volontaire. Mais depuis une semaine qu'il a déserté son bureau, Ulrich est déjà passé à l'acte fatal. Ses supérieurs en auront bientôt confirmation écrite, de sa main droite, sauf qu'il était gaucher, alors dans le doute, un dossier de plus sur la pile : Suzanne...

FÉMIN-DEUX — Suzanne, tôlière d'un bar qui n'ouvre qu'entre deux et cinq heures du matin, elle y tient en respect soiffards et ivrognesses, confisquant leurs papiers d'identité, permis de conduire ou de séjour aux endettés chroniques, racoleuses et amateurs de rixes, les obligeant ainsi à mener le reste de leur existence dans une semi-clandestinité. (*un temps*) Au-dessus du comptoir trône un portrait de Monsieur André Malraux, jauni par trente ans de confinement tabagique. Pas de juke-box ici, juste une radio si crevarde qu'on dirait la BBC du bon vieux temps. (*rumeur crescendo du chant des Partisans fredonnée sans parole par TOUTES-ET-TOUS*) Dès l'aube, à l'heure où le couvre-feu s'achève, elle inflige aux habitués du zinc l'écoute religieuse de sa cassette fétiche : l'oraison chevrotante d'un certain Jean Moulin. Puis, avant de s'enfermer derrière son rideau de fer, Suzanne libère le terrible cortège des ombres qui s'en retourne caver ailleurs.

TOUTES-ET-TOUS — Mbo!

MASCUL-UN — MBO, natif du Mali, Mbo aurait pu devenir célibataire au foyer à Montreuil, sapeur fauché du samedi soir vers Strasbourg-Saint-Denis, manœuvre de la main à la main pour Bouygues, revendeur de barrettes à La Chapelle, jeûneur de sacristie à Saint-Bernard, expulsable emmuré sous X à La Santé, mara-

bout contre chèque en blanc aux Lilas, assigné en hôtel Ibis de transit à Roissy ou black au black n'importe où en Ile-de-France, mais, faute de s'être jamais expatrié, Mbo est devenu *jeunechômeurdiplômé*, en un seul mot qui, dans sa bouche, sonne comme une onomatopée suggérant les vibrations migraineuses d'un exil intérieur.

LA-BANDE-OFF (VOIX ENFANTINES) — *Pourquoi les gorilles ils vont pas à l'école? Où que ça s'achète l'argent? C'est qui le chef de tout le monde?*

MASCUL-DEUX — Jean-Paul, lassé de partager sa vie en loge avec une pipelette bavassant pour deux, a fini par se louer une chambre de bonne, six étages au-dessus. Là, il s'hyperréalise en peignant sept jours sur sept, mais pas des natures mortes du dimanche, ni des chromos champêtres. Non, Jean-Paul reproduit par petites touches verdoyantes la touffeur tropicale de l'Indochine. À même le papier peint granuleux : une immense fresque en cours. Des mitraillettes pointent parmi les feuillages, les uniformes léopards se fondent ton sur ton dans la jungle alentour. Grand angle 380 degrés, on s'y croirait. Pinceau à la main, le vétéran est reparti au combat. La cuvette de Dien-Bien-Phu, grandeur nature, entre ses quatre murs. (*un temps*) Jean-Paul tient là sa revanche ripolinée, sauf que les rôles se sont inversés depuis. D'après les canons de la perspective, c'est désormais sur lui que les armes de la soldatesque française sont braquées.

FÉMIN-DEUX — Miraculée chronique, Charlotte s'est immolée à six reprises la semaine dernière, précipitée du haut d'un aqueduc un mois auparavant, noyée ou défenestrée une dizaine de fois, sans oublier ses accidents mortels en moto ou en parachute ainsi que d'autres hara-kiri à l'arme blanche. Déjà cinquante-neuf films à son actif, et autant de points de suture. (*un temps*) Simple dou-

blure de cinéma, la cascadeuse ne tiendra jamais le vrai rôle, à visage découvert dont elle rêvait. En agence de casting, elle est cataloguée : suicidaire intermittente.

MASCUL-UN — Lucien, alias Lulu, désargenté structurel, hiberne huit mois de l'année chez sa mère, à Nice, et revient clochardiser à Paris pour la belle saison. Travesti d'un pantalon de pyjama rose et d'un haut de smoking, il fait au passant son cinéma muet, par cartons interposés, sur le trottoir.

TOUTES-ET-TOUS (À TOUR DE RÔLE) — Moi, végétarien, pas légume; Moi, troglodyte en plein air; Moi, provincial en panne sèche; Moi, papiste et pédéraste...

MASCUL-UN — Faute de carte d'identité, il a épinglé sur le revers de sa veste un avis de non-imposition datant de l'année 1990. En cas d'aumône humiliante, il ne manque jamais de sortir sa propre carte bleue. Arrivée à expiration il y a seize ans, jamais avalée depuis.

LA-BANDE-OFF (VOIX D'HOMME ÂGÉ SUR RÉPONDEUR) — *Euh... non, je n'y suis pour rien ni pour personne... pas de message particulier... inutile de rappeler... merci quand même... bêtise...*

FÉMIN-UN — René et Claudine occupent illégalement une caravane abandonnée non loin d'un cimetière de campagne comptant plus de tombes que le village entier d'habitants en hiver. Ils vivent de cueillettes, de rapines en fin de marché et de menus braconnages dans la forêt. (*un temps*) Faute d'avoir pu régler les frais d'obsèques à monsieur le Maire, voilà René tenu de creuser lui-même la tombe de feu sa compagne. Et tant qu'à payer de sa personne, pelletée après pelletée, autant ne pas s'y reprendre à deux fois et faire son propre trou d'avance.

FÉMIN-DEUX — Quand Franck, coursier peu causant, s'anise en

bonne compagnie, puis enchaîne les pichets au menu, blanc sur rouge et inversement, vidant tous les verres mitoyens, il en devient volubile, se met à soliloquer dans une langue vivante, mais étrangère. Encore une larme de prune au dessert, et ce Franck, si franco-français de toute sa souche, se met à baragouiner l'italien...

MASCUL-DEUX — [*Improvisation de quelques mots en italien avant de se reprendre...*] Quelque part dans le sud de l'Italie, Fabiana et le presque inconnu, étendu à ses côtés, n'osent plus bouger. Entre amants d'une seule nuit blanche, il est malaisé d'avouer son trouble. Alors ils se taisent. Pourtant, il y a quelques secondes à peine, pendant leur étreinte, les vitres se sont mis à frémir, les portes à claquer, les murs à vibrer et, cet ébranlement général gagnant en intensité, ils ont joui à l'unisson de la pièce entière, dans un grand fracas de livres renversés, de chaises cul par-dessus tête, de bibelots dévalant des étagères et de miroir brisé.

LA-BANDE-OFF (VOIX ALCOOLISÉE) — *Et merde! J crois que je viens de m'asseoir sur un mois de salaire. Tant pis, tournée générale!*

MASCUL-DEUX — Maintenant que tout s'est apaisé, Fabiana et son amant de passage ne savent plus quoi penser de ce plaisir centrifuge, qui a animé les objets alentours d'une passion désordonnée. Et ce souvenir d'extase contagieuse les fige dans leur propre doute, tandis que, surplombant ces deux corps inertes, une ampoule à nue achève sa lente oscillation, comme un balancier hypnotique dans la pénombre, jusqu'à la prochaine secousse, d'amplitude 5 virgule 3 sur l'échelle de Richter, qui va fissurer le plafonnier de part en part et, sous la pression irrésistible de six étages effondrés de gravats, laisser en suspens ce dilemme amoureux. [*Amore, me senti, ci sei, ma dove sei, ma dove cazzo sei...*]

FEMIN-DEUX — Quand Franck se saoule en public, on dirait vrai-

ment qu'il parle italien. Pas le beau parler de Toscane, non plutôt celui des faubourgs de Rome, ce petit nègre qui bouffe chaque mot jusqu'à sa racine. Pourtant, Franck n'a jamais mis les pieds là-bas, ni appris ce sabir à l'école, pas même en latin de cuisine, ni fréquenté d'amis transalpins, ni jamais éprouvé d'attirance pour la pasta, Dante, l'AS Roma, Gramsci ou les Parrains siciliens. Rien, sauf l'abus d'alcool, n'explique ce don surnaturel qui, en lui redonnant la parole, le voue à un autre exil que son mutisme ordinaire, à jeun.

LA-BANDE-OFF (VOIX JOURNALISTIQUE EN ACCÉLÉRÉ) — *Après dégraissage des grévistes sur le tas et tri sélectif d'une génération spontanée de candidats, Bachir a été écarté d'office, repêché in extremis, puis soumis à réexamen avant d'être contractualisé au bas de l'échelle comme technicien de surface auprès du sous-chef de produits au Centre de Valorisation des Déchets Recyclables.*

FEMIN-DEUX — Christiane aimerait partir en voyage organisé, mais Jean-David, lui, trouve que...

MASCUL-UN — C'est trop bête de se mélanger à n'importe qui, alors qu'une vie de famille, ça n'a pas de prix.

FEMIN-DEUX — Christiane aimerait tellement partir à l'étranger, mais Jean-David, lui, trouve que...

MASCUL-UN — C'est trop bête d'aller voir ailleurs, alors qu'on connaît même pas la France de l'intérieur.

FEMIN-DEUX — Ils ont un toit ouvrant, deux gamins ceinturés à l'arrière et cinq semaines de congés annuels pour sillonner un par un les départements. Mais pas dans l'ordre alphabétique, non.

MASCUL-UN — C'est trop bête de vouloir tout prévoir, alors qu'on sait pas de quoi demain sera fait.

FEMIN-DEUX — Noël dernier, ils ont fait les Côtes d'Armor ; à Pâques, le Haut-Rhin et la Corse du sud pour les fêtes de la Saint-

Jean. L'année précédente, ils ont fait la Charente, l'Ardèche et les Pyrénées-Atlantiques. Il y a deux ans, le Lot-et-Garonne, la Picardie et les Alpes-Maritimes. Il y a trois ans, la Lozère, le Territoire de Belfort et l'île de Ré...

MASCUL-DEUX — Plus que 36 préfectures à rayer de la carte et on aura fini nos devoir de vacances.

## Phase II

*L'inventaire pré-enregistré de la multitude chorale se fait entendre.*

LA-BANDE-OFF — *Prière d'insérer ces sans dialogues fixes, call-girls sur boîte vocale, cyclistes anabolisés dès trente ans, travesti Pluto que rien à marne-la-vallée, pions d'échec scolaire, vendangeurs à la petite semaine, promeneurs de lévriers au grand air, stagiaires à tous les étages, vidéastes d'interludes déprogrammés, recycleurs de déchets valorisables, dernier maillon de la chaîne du froid, nègres pour littérateurs mal inspirés, agents de duplication vidéo, laveurs de pare-brise au feu rouge, petits porteurs rincé sous la Manche, copiste assermentée d'État-civil, grateur de morpions sous Curatel, videurs posthumes de greniers, ex-psychiatisés en rééducation agricoles, retourneurs de crêpes en hiver, cracheurs de white-spirit, fleuristes itinérants, opératrices de saisie bancaire, licenciés en sociologie du licenciement, yogi à grande flexibilité horaire, porteurs de perche hors champ, pigistes pigeonnés sous presse, junkies sevrés à la tâche, télémateurs en formation cathodique, maîtres très auxiliaires, diplômés mécanos en voies de garage, ouvreuses de cinémascope le week-end, sculpteurs sans statut, lectrices panoptiques de codes-barres...*

FÉMIN-UN — Rentrée de septembre oblige, le collégien Michel remplit sa énième fiche de renseignement, une par matière enseignée. Profession de la mère ?

MASCUL-DEUX — Néant.

FÉMIN-UN — Quant au père, ça dépend des fois...

MASCUL-DEUX — Docteur es facultés... Haut factionnaire...

PÉDÉGÉNÉRAL... Cadre extérieur... Marchand de rien...

FÉMIN-UN — Et même, en dernier choix, l'imagination venant à lui manquer.

MASCUL-DEUX — Euh... Chef de famille...!

FÉMIN-UN — Après conciliabule dans la salle des professeurs, on pressentit dans son cas spécial quelque événement traumatique — un divorce en cours, un licenciement sec, sinon un deuil récent —, bref un lourd secret qui poussait cet élève à mentir par omission.

MASCUL-DEUX — Michel, premier de ma classe!

FÉMIN-UN — Comment avouer que son père était « Palefrenier aux écuries de la Garde Républicaine » et qu'après chaque sortie équestre, sous les fenêtres du collège où excellait Michel, son fils unique, il ramassait à la pelle les kilos d'excréments de ses protégés.

MASCUL-UN — Emmanuel, ex-Témoin de Jéhovah et VRP d'un seul Livre, les Ecritures quoi, a longtemps végété dans les bibliothèques publiques avant d'être engagé dans une librairie. Fort de sa promotion, il envisage sa vocation très littéralement. Chaque livre à sa juste place, le titre faisant foi. *Querelle de Brest*: rayon Tourisme. *Madame Bovary*: rayon Biographie. *Les Fleurs du mal*: Botanique. *Histoire de l'œil*: Médecine. *Le Quid*: Philosophie. *Suicide, mode d'emploi*: Vie pratique. Et ainsi de suite, selon l'humour de ce déclassé socio-alphabétique.

FÉMIN-DEUX — Sur le plateau rédactionnel, une trentaine d'andro-jeans. Et parmi elles, une moitié sous ordonnance laxative, un tiers pur jus de carotte, un quart soupe biophysalisée, un autre quart sevrage lacté, des ex-fans de tisane aussi, écrémées zéro pour cent, zélées du zest d'agrumes, fruits rouges et biscottes-margarines. Stella, assistante à l'essai, prépare le hors-série estival...

FÉMIN-UN — Maigrir sans déplaisir! Dix petits trucs qui mangent pas de pain!

FÉMIN-DEUX — Depuis un mois, elle joue à la dînette entre filles, filtre les pigistes au téléphone, laisse infuser les bonnes idées, trempe dans les petites combines, casse du sucre en douce, remue du vent et remplit la théière de sa chef de rubrique. Jusqu'ici, elle a tout accepté, sauf leur régime sous-calorique.

FÉMIN-UN — Trop dur à avaler, pire que les 128 pages hyper-light à sous-titrer, légender, chapeauter, rien qu'avec des bouts de phrases sans verbe ni matières grasses

FÉMIN-DEUX — À ce régime-là, stress et tais-toi, Stella

FÉMIN-UN — J'ai déjà pris onze kilos en huit semaines.

FÉMIN-DEUX — Ça fait tache, erreur de recrutement, mauvais profil de l'emploi. D'ailleurs, pour qui elle se prend, la bouche-trou! C'était juste un petit job alimentaire, mais là, on dirait qu'elle veut nous piquer notre place ou quoi...?

LA-BANDE-OFF (VOIX LECTURE DE PETITES ANNONCES) — *Vu coma conjugal dépassé, ex-trentenaire semi-végétatif cherche arrêt soins à domicile... Because encombrement mutuel, homme déjà séparé de corps cherche vider sa tête ailleurs...*

MASCUL-UN — En trente ans de bons et loyaux services dans cette bourgade de moins de dix mille patients, Gabriel a déjà incisé la plupart des administrés. À peine le chirurgien à la retraite se risque-t-il à mettre un pied dehors que sa voisine, rescapée d'une tumeur bi-mammaire, l'entretient de l'arcade recousue de son fils adoptif, et puis du kyste aux ovaires de sa belle-sœur, tandis que l'ancien maire, quadripointé en sursis, le salue de loin, et qu'une liposucée entre deux âges, au bras de son mari, ulcéreux chronique, commence ses manœuvres d'approche, devancée par la fille de la boulangère, greffée d'un rein de secours, empruntée à son frère aîné, déjà privé, mais par erreur, d'un appendice superflu... Simon...

MASCUL-DEUX — Rentier à fausse particule, Simon est steward aussi, pour se donner une raison sociale. Déjà onze mille heures de vol sur son calendrier géopolitique. Ici, il a surpris un Président en visite officieuse ; là, croisé la limousine d'un ballet diplomatique ; ailleurs, porté les valises d'un émissaire proche-oriental. Partout, il a été où il fallait être, dans l'ombre des grands de ce monde, mais on n'en saura pas plus. Depuis l'âge de six ans, Simon est en mission télépathique avec des puissances incultes. Agent secret de son propre chef.

MASCUL-UN — En croisant Gabriel, les jours de marché, chacun ébauche un geste de la main qui trahit une ancienne cicatrice. Ils l'ont tous dans la peau. Lui ne peut s'empêcher d'effeuiller en pensées ses fidèles convalescents, sous anesthésie provinciale, et d'adouber du regard leurs petits secrets intimes. Alors, plutôt que de retourner ce couteau dans la plaie, les effets secondaires de sa notoriété, Gabriel s'enterre vivant chez lui.

LA-BANDE-OFF (VOIX MONITRICE-FEMIN-DEUX- AUTO-ÉCOLE) — *Vert! Pédale embrayage! seconde! Contrôle latéral gauchel! Troisième! Quatrième! On rétrograde, frein moteur! Rouge! Stop! Point mort!*

FÉMIN-UN — En guise de préliminaires, Amélie oblige le moindre amant de passage à inventorier ses innombrables grains de beauté. Près de six cent soixante-sept au dernier recensement. Ensuite, il est censé la posséder, et peu importe la manière, tendre ou brutale, du moment qu'il évite tout contact avec les tachetures qui la pigmentent.

MASCUL-DEUX — Mauricio gagne sa vie en faisant l'embaumé devant la queue de touriste qui serpente jusqu'à l'imposante pyra-

mide de verre de l'esplanade du Louvre. Comme chaque jour, il prend sa pause vers 14 heures, d'un sandwich vite avalé puis cinq six bouffées de Marlboro rouge, avant de remettre son déguisement, une housse noir et or, renforcé de tiges rigides, figurant le sarcophage d'Aménophis III ou IV, père ou fils, peu importe du moment qu'il ne bouge pas d'un cil.

FÉMIN-UN — C'est un risque que Amélie ne veut pas courir : une chance sur mille – selon un dermatologue canadien interviewé dans les pages « Santé » d'un magazine – oui, une chance sur mille et, manque de peau, ces protubérances brunes pourraient devenir cancéreuses par suite d'une écorchure même superficielle.

MASCUL-DEUX — Au pied du mort debout Mauricio, un chapeau où s'amoncelle de la menue monnaie et ce petit carton à l'intention des passants : « Record de fixité : 3 heures 37 minutes. » Soit, à raison de deux spectacles statiques quotidiens – sauf le mardi, les momies du musée faisant relâche – plus de 39 heures de travail posté par semaine, pour cet ouvrier-automate modèle.

FÉMIN-UN — Et tout se passe désormais comme si Amélie avait miné son corps et attendait, entourée de ses défenses malignes, celui qui du bout des doigts saura la désarmer vraiment.

LA-BANDE-OFF (VOIX ENFANTINES) — *Quand on se fâche tout le temps, c'est ça un fasciste? Pourquoi certains nuages ils pleuvent jamais? Vierge ascendant cancer, c'est plutôt mauvais signe, non?*

MASCUL-UN — Phil, ex-brancardier non-titulaire, a trente-six ans d'actes manqués derrière lui. Qu'un boulot se profile à brève échéance, un chantier au noir, une place d'intérim, le voilà qui se casse un poignet, se foule une cheville, se fêle trois côtes, se surin-



fecte, se tachycardise, se furoncule, s'aphte, s'eczémate, s'édente, se pneumonise, s'entorse, s'hypo-glycémise, s'angine, s'amibe et souffre d'autres collapsus. Chômeur jamais déclaré, accidenté d'avant le travail. Sitôt remis sur pieds, il rejoint sa table réservée au bistrot et, pour couper court aux moqueries des habitués, avant de vider son premier ballon, il improvise toujours le même toast à la cantonnade : « Santé les gars, je crois que je viens de m'asseoir sur un mois de salaire ».

FÉMIN-DEUX — La nuit, au deuxième étage de sa maison de retraite, l'alitée perpétuelle Félicie zappe dans l'au-delà et attend que la neige cendrée ait fini d'emplir l'urne télévisuelle. En journée, l'ancienne institutrice préfère garder les yeux clos et psalmodier ses tables de multiplication face à l'écran noir. Faute de pouvoir tricoter des souvenirs ou compter sa descendance sur ses doigts inertes comme des bâtons de craie, elle se perd dans la contemplation de drôles de dessins, ceux de ses petits-fils-&-filles, scotchés sur le mur : quadrillages multicolores, entrelacs de hachures, taches aveugles, aquarelles papillonnantes, ombres chinoises.

LA-BANDE-OFF (VOIX CHAUFFEUR DE TAXI) — *Alors... ? Où que c'est qu'on va, mademoiselle ?*

FÉMIN-DEUX — Et déjà, l'horizon du présent s'abstrait en Félicie, c'est la mort, derrière ces gribouillis d'enfants, qui s'esquisse à grands traits.

## Phase III

*L'inventaire pré-enregistré de la multitude se fait entendre.*

LA-BANDE-OFF — *Prière d'insérer ces sans dialogues fixes, lectrices panoptiques de codes-barres, laveurs de pare-brise au feu rouge, petits porteurs rincé sous la Manche, copiste assermentée d'État-civil, grateur de morpions sous Curatel, videurs posthumes de greniers, ex-psychiatrisés en rééducation agricoles, retourneurs de crêpes en hiver, cracheurs de white-spirit, fleuristes itinérants, opératrices de saisie bancaire, licenciés en sociologie du licenciement, yogi à grande flexibilité horaire, porteurs de perche hors champ, pigistes pigeonnés sous presse, junkies sevrés à la tâche, télémateurs en formation cathodique, maîtres très auxiliaires, diplômés mécanos en voies de garage, ouvreuses de cinémascope le week-end, sculpteurs sans statut, lectrices panoptiques de codes-barres, peintres de papa Noël sur vitrines, attachées de stress free-lance, applaudimétristes de jeux télévisés, repasseuses de bras de chemises, lampistes pour salles d'art et d'essai, vigiles en soldes monstres, deuguiistes sous contrat bénévole, miss juniors remerciés pour un oui pour un non, sous-fifres pour orchestre philharmonique, déménageurs à dos d'homme, épouvantails pour oiseaux de nuit, sondeurs porte à porte d'opinions...*

MASCUL-UN — À la place du mort, Agnès, ex-thésarde en histoire médiévale, mais cela n'a pas de rapport. Au volant, ses partenaires changent toutes les deux heures. En début de séance, elle les aban-

donne en double file sur le boulevard Barbès : pause shopping chez Tati. Rassise, elle fait grand étalage de dessous imprimés léopard, soutien-gorge à baleines inflexibles, collants résille...

FÉMIN-UN — Contrôle arrière! Contrôle latéral!

MASCUL-UN — Et d'autres fanfreluches bas de gamme déployées sur le pare-brise.

FÉMIN-UN — Seconde! Troisième!

MASCUL-UN — L'apprenti conducteur s'exécute, perd un peu les pédales qu'Agnès aussitôt reprend.

FÉMIN-UN — Clignotant! on déboîte!

MASCUL-UN — La fébrilité des néophytes comble au plus haut point la monitrice, à ce point justement où, soumis au climat hostile des embouteillages, ils en deviennent sa petite chose téléguidée vers le néant. [*intervention de Fémin-Un*: À gauche! À droite!] Agnès aime pressentir la moiteur de leurs mains, la raideur de leur nuque, l'inquiétude dans leurs yeux, tandis que s'incurve le virage d'une bretelle périphérique. Plus d'une fois, lors d'une entrée sur autoroute, elle s'est sentie prête à quelque aventure accidentelle avant de reprendre l'imprudent en main.

FÉMIN-UN — Stop!

MASCUL-UN — Petits coïts savourés selon un code d'amour courtois : épuiser la machinerie virile, lui faire perdre son self-control, la brider de nouveau, la pousser aux dernières extrémités, puis l'acculer...

FÉMIN-UN — Point mort!

L'INTEMPESTIF — Contrairement à ce que nous affirmions hâtivement dans le précédent numéro, notre collaborateur Christophe R., n'est pas décédé des suites d'une embolie pulmonaire à l'hôpital Saint-Louis. Victime d'une homonymie malheureuse, il reprendra, comme prévu, sa chronique nécrologique, après les congés de fin d'année.

LA-BANDE-OFF (VOIX JOURNALISTIQUE) — *Contrairement à ce qu'indique ce rectificatif, le journaliste, placardisé depuis quinze ans aux avis de décès, Christophe R. coupable d'avoir annoncé à tort sa*

*propre disparition et de s'être livré à une oraison funèbre sans objet, a été licencié pour faute lourde.*

MASCUL-DEUX — Sylvain, hémiplegique de naissance, a déjà brisé dix fauteuils en faisant le mur de son institution catholique et en jouant au toboggan sur les rampes d'escalator. Paralytie ou pas, il est né casse-cou.

L'INTEMPESTIF — Et pas question de finir légume ou automate sur une chaise électrique.

MASCUL-DEUX — Du coup, il mouline des deux bras dans le centre commercial...

L'INTEMPESTIF — Je fonce sans problème, à la vitesse d'un sanglier aux abois.

MASCUL-DEUX — Là, sous les regard hautains des vigiles, il traîne en sous-sol avec quelques zonards tombés comme lui au plus bas de l'échelle. Faute de jambes en état de marche, Sylvain a des biceps d'haltérophile.

L'INTEMPESTIF — Soixante-dix kilos de fonte au dernier championnat d'Europe Handi-sports.

MASCUL-DEUX — L'honneur de son collègue spécialisé reposait sur ses épaules gonflées à bloc, mais on se méfiait de lui, bête à concours trop indisciplinée. Un simple jeu d'écriture a suffi. Le médecin a changé Sylvain de catégorie.

L'INTEMPESTIF — Moi, je suis ID, « Invalides Divers », mais on m'a déclassé IMC, « Infirmes Moteur Cérébraux ». Pas ma faute, c'était leur truc à eux que je fasse l'idiot total, le vrai gogol.

MASCUL-DEUX — Alors, à force de grimaces plus vraies que nature, le débile profond Sylvain s'est même permis un doigt d'honneur sur la première marche du podium.

FEMIN-DEUX — En vingt ans de vente à la criée, Barnabé a déjà liquidé une centaine de chefs d'État étrangers et ajouté à ce char-

nier people un tas de footballeurs deux étoiles, PDG père & fils, ingéranrs humanitaires, divas du play-back, gourous apostoliques, ministresses paritaires, VIP carcéraux, clones du mannequinat, cumulards d'hémicycle, tous et toutes passés de vie à trépas d'une phrase assassine.

MASCUL-UN (IMITANT LA VERVE DU VENDEUR) — Ça y est... un SDF de moins en Afghanistan, Al Qaïda mort de froid dans sa grotte! Ça y est... poudre aux yeux à la Maison Blanche, Obama mort d'overdose!

MASCUL-UN — Peu importe si la une du journal apporte un démenti aux canulars homicides que Barnabé colporte. Ne serait-ce qu'un bref instant, son coup de bluff fait l'effet d'une bombe. Et cet attentat aux bonnes mœurs suffit à le venger de tous les non-événements d'un labeur routinier.

L'INTRUSIF (VOIX OFF MÉTALLIQUE & PARASITÉE) — Attention, tout le monde en place, cortège en vue, ça arrive, ça va rentrer, tapis rouge, goulot d'étranglement, photo sur le perron, vingt secondes, séance terminée, on gère, on fait reculer la presse, plus de flash merci, droite puis gauche, direction salon jeune, plan de table respecté, rien à signaler, on ferme les portes, stand by apéritif...

L'INTEMPESTIF — S'il n'était équipé d'une oreillette dernier cri, on pourrait croire que ce garde du corps présidentiel s'adresse, en aparté, à notre inconscient collectif.

FEMIN-UN — À seize ans, Tamara a reçu le troisième prix de piano du Conservatoire de Kiev. Une carrière de concertiste l'attendait à Moscou, mais les troupes du III<sup>e</sup> Reich ne l'entendaient pas de cette oreille. Entre quatre murs de barbelés, elle a rempli les gamelles de ses codétenus, puis cousu des moufles à la chaîne pour ceux du front de l'Est. Quand les armées Rouge et Alliées se sont partagées la

direction du camp, on lui a laissé 24 heures pour décider si le bébé qu'elle avait conçu en cachette avec un Breton déserteur de la LVF, naîtrait en France ou en Union soviétique. Entre les deux, son cœur se balançait au bout d'une corde. Elle a choisi Paris, en mélomane francophile. Et depuis lors, Tamara fait le ménage, le repassage et la vaisselle chez quelques saints patrons de la banlieue parisienne...

FÉMIN-DEUX — Saint-Mandé, Saint-Ouen, Saint-Denis, Saint-Cloud, Saint-Maur-des-fossés...

FÉMIN-UN — Son très grand fils a passé la guerre froide à l'abri, en long séjour psychiatrique. Aujourd'hui encore, il lui arrive d'escalader les lignes à haute tension. Et là, une fois parvenu au sommet du mirador en béton armé, muni de sa télécommande, ce dissident chronique zappe aux quatre coins de l'horizon et engage avec les oiseaux le fil ténu d'une conversation.

MASCUL-DEUX — Bienvenue dans le camp accidentel... septième ciel par ici la sortie... Bienvenue dans le camp accidentel... septième ciel par ici la sortie... (*en boucle*)

FEMIN-DEUX — Malgré le peu de réalité de ses propos, on devine qu'il apprend à voler de ses propres ailes pour réussir enfin l'évasion de sa maman, dont le ventre a tant gonflé avec l'âge qu'on la dirait prête à accoucher d'une autre histoire.

LA-BANDE-OFF (VOIX ENFANTINES) — *Les morts aussi ils ont des maisons de vacances? Est-ce qu'une poule ça mange des œufs? Comment elles font l'amour les vaches, entre elles?*

MASCUL-UN — Trois heures du matin, cité Youri Gagarine. André, un vieil homme, cravate sombre nouée sur col impeccable, fait les cents pas sous les néons municipaux qui balisent la rue, en contrebas d'une barre HLM. Ni vagabond loqueteux, ni éméché mondain, juste un retraité qui ne s'habille plus qu'en dimanche. Le voilà qui marque un temps d'arrêt devant une 4L en stationnement. Et

d'un coup de pied, il fait voler en éclats le phare gauche avant de s'en prendre à la portière, côté conducteur. Merde, il s'est fait mal au genou, il boite un peu, c'est plus de son âge, mais sortir de ses gonds, ça fait du bien aussi.

MASCUL-DEUX — Quentin avait investi son pécule dans l'achat, le tatouage, les vaccins et le dressage au mordant de son outil de travail, un Berger belge malinois – en fait, une femelle au rabais – qui lui assurerait, selon l'agence de gardiennage, un poste stable de maître-chien. C'était sans compter sur sa timidité malade, sa voix de fausset et ce masque de fond de teint qui, pour faire disparaître son acné juvénile, lui prêtait un faux air de Pierrot vérolé.

MASCUL-UN — Bientôt deux semaines qu'André dort sur la banquette arrière de sa vieille bagnole, pour fuir le tapage de ses voisins de clapier. Impossible de démarrer, la batterie est à plat depuis des années : immobile home. Alors il découche sur place, sauf que là, on lui a forcé les serrures, impossible de rentrer. Dans quelques secondes, André, va ramasser un journal par terre, parcourir le récit d'un fait divers à la une, puis en froisser les pages rageusement, sortir son briquet et glisser sa torche de papier dans le réservoir. Ensuite, face à l'épave encore fumante, ce vandale accidentel restera comme hébété. Une émeute de plus, mais à lui tout seul.

MASCUL-DEUX — Mi-gigolo, mi-zombie, le candidat Quentin manquait d'autorité naturelle et, vu le profil de l'emploi et du clebs, il n'avait qu'à faire le trottoir ailleurs. Chassé du foyer de jeunes travailleurs, il s'est bientôt réduit à la mendicité agressive. Pas un sou pour sa gueule d'ange déchue et son alter clodo sans muselière. Mais il a suffi que la chienne de race mette bas sur le trottoir une portée de six petits pour valoir à son maître adoptif un élan de compassion unanime. Depuis cette maternité canine en plein air, les gamins ébahis s'attardent, les mémères s'attendrissent,

les bonnes gens s'attrouent. Désormais nourri, blanchi et hébergé, Quentin brandit fièrement ses chiots sextuplés, en bon père de famille.

LA-BANDE-OFF (VOIX DE LA JUSTICE EXPÉDITIVE) — *Attendu que le bien connu Makomé, mineur recrudescant depuis six mois avec sursis a été repris à témoin sur la voie publique et que ce contrevenant notoire aux sommations d'usage s'est outragé en réunion, soustrait aux palpations réglementaires puis, débattu à l'énoncé du délit consigné sur main courante tandis que sa forte tête prévenue d'avance déclinait à bout touchant son identité sous la pression accidentelle de l'arme de service du gradé en état de légitime défiance, il y a homicide sans intention de nuire.*

L'INTRUSIF — Dommage, aucun intérêt.

FÉMIN-DEUX — Après une nuit sous perfusion, pour accélérer l'ouverture du col, le nourrisson a viré de bord et rebroussé chemin entre deux contractions. Pascaline aussi, sa très jeune mère, maintenue depuis la veille au travail, jambes écartées. L'afflux sanguin entre ses tempes, ça l'avait embrouillée. Sauf une vague idée qui faisait son chemin, à la renverse, cul par-dessus tête, depuis son échec au BAC.

FÉMIN-UN — Et si je séchais l'examen...

FÉMIN-DEUX — Soudain, une césarienne dans la chambre voisine, plus personne à son chevet. Pascaline s'arrache du lit, enfile une blouse qui traînait sur une table roulante et disparaît.

FÉMIN-UN — C'est par où la sortie... ?

FÉMIN-DEUX — Un quart d'heure plus tard, une patrouille la repère dans un troquet, à deux rues de la maternité. Sa cavale s'achève là, au comptoir. Pascaline obtient des policiers la permission d'une cigarette, et puis aussi d'un dernier verre.

FÉMIN-UN — Garçon, la même chose, s'il vous plaît.

L'INTEMPESTIF — Un baby, c'est ça mademoi... ?

FÉMIN-UN — Non, un double.

L'INTEMPESTIF — Tout de suite, Madame ?

FÉMIN-UN — Les agents s'impatientent, mais elle prend le temps de finir sa clope, vider son verre, sourire au serveur avant de lui demander à tout hasard...

TOUTES-ET-TOUS — Au fait, c'est quoi votre petit nom... ?

## Phase IV

*L'inventaire pré-enregistrée de la multitude se fait entendre.*

LA-BANDE-OFF — *Prière d'insérer ces sans dialogues fixes, déménageurs à dos d'homme, épouvantails pour oiseaux de nuit, sondeurs porte à porte d'opinions, serveuses avec mensurations idoines, accidentés d'avant le travail, dépouilleurs de questions subsidiaires, remblayeurs de pierre tombale, radiés du RMI pour concubinage clandestins, répétiteurs de leçons de chose, ouvriers toujours agricoles, énièmes assistants du metteur en scène, dames pipi en cas de besoin, shampoûineuses de la main à la main, traducteurs pour deux francs six sous, rempileurs éphémères de têtes de gondole, jeunes hommes-sandwichs sur roulettes, flasheurs de mariages en blanc, petites mains dégriffées du prêt-à-porter, taulards corvéables à mi-temps, sous-mannequins pour sous-vêtements par correspondance, chauffards de maître (tous permis), grévistes dégraissés sur le tas, grand frère à la ratp, thésards recyclés en notes de bas de page, musiciens badgés de la dernière rame, voyantes ni vues ni connues sur minitel, vrais poseurs de faux-plafonds, gardiens de phare à la sécurité routière, polyglottes pour boîte vocale, externes d'urgences inhospitalières, couchettistes d'aller sans retour, bidasses involontaires, voituriers du troisième sous-sol, ex-managers de plus de 50 ans...*

TOUTES-ET-TOUS (EN CANON À 5) — Pourquoi les gorilles ils vont pas à l'école ? C'est qui le chef de tout le monde ? Est-ce que le dauphin il a un zizi ? Les morts aussi ils ont des maisons de vacances ? Est-ce qu'une poule ça mange des œufs ? Pourquoi certains nuages,

il pleuvent jamais ? Où que ça s'achète l'argent ? Quand on se fâche tout le temps, c'est ça un fasciste ? Comment elles font l'amour, les vaches, entre elles ?

L'INTRUSIF — Chacune de ces énigmes méritant réflexion, Philippe, le papa en a déjà consigné une cinquantaine dans un carnet à souches qu'il tient de sa grand-mère. Sur la couverture, il a noté le prénom de son fils, Maxime... avec un s entre parenthèses, suivi d'un point d'interrogation.

FÉMIN-DEUX — Dès l'ouverture, Geneviève entre dans la succursale du Crédit Lyonnais. Elle veut retirer en liquide mille cinq cent soixante-trois euros, soit le montant actuel de son découvert, d'après l'ordinateur central. L'employée signale son erreur à l'insolvable emmerdeuse en pointant du doigt sur l'écran l'état du compte : mille cinq cent soixante-trois virgule zéro zéro euros en colonne de gauche. Pas crédit... débit mademoiselle.

FÉMIN-UN — Et alors ? Geneviève exige qu'on lui crédite tout ce qui est débité, ou le contraire, enfin c'est pareil puisque la somme est affichée, là, plusieurs chiffres avant le virgule ça peut pas faire moins que rien après.

FÉMIN-DEUX — À bout de nerf, la guichetière passerait bien au client suivant, mais non.

FÉMIN-UN — Rends-moi mon fric, t'entends !

FÉMIN-DEUX — Et puis quoi encore ?

FÉMIN-UN — Allez, les mains en l'air !

FÉMIN-DEUX — Vous êtes à découvert, j'te dis.

FÉMIN-UN — Tout mon fric, tout de suite ! Tant pis, feu à deux reprises avec le pistolet à grenaille qui traînait au fond du sac à main.

FÉMIN-DEUX — Touchée au visage, l'employée se précipite vers le bureau attendant. Geneviève la rattrape, vide son arme sur le chef d'agence, regagne le hall d'accueil, s'assoit en tailleur et attend

indifféremment l'arrivée des secours ou des gendarmes.

FÉMIN-UN — Ni plus, ni moins.

L'INTRUSIF — Petit problème existentiel. Question-réponse...

LA-BANDE-OFF (VOIX D'ANIMATEUR POUR JEUX RADIO-TÉLÉVISÉ) — *Question : étant donné un gardien de la paix, Roger, censé faire 99 fois de suite le tour de la prison de la Santé, soit 650 mètres environ, dans sa Renault 19 de fonction ; sachant que ces rotations automobiles doivent se répartir équitablement sur une durée totale de 360 minutes, à quelle vitesse moyenne le véhicule de Police est-il censé rouler ? Réponse... Réponse... Réponse...*

TOUTES-ET-TOUS (SUCCESSIVEMENT À 5) — J'en sais rien... Ça, j'sais pas... Vas-y, refais-le pour voir... Moi, j'm'en tape... Aucune idée... Merde, j'm'en rappelle plus... Peut-être que oui... Attends, attends, ça va me revenir...

L'INTRUSIF — Réponse : Roger doit rouler à 6 km/h, soit l'allure approximative d'un piéton tiré par la laisse de son chien.

FÉMIN-DEUX — Lassé du blouson offert pour son treizième anniversaire, Samuel désirait si fort en changer que...

L'INTEMPESTIF — Vas-y, dépêche...

FÉMIN-DEUX — Que le miracle s'est produit tout seul, jeudi dernier, non vendredi, je crois...

L'INTEMPESTIF — Vas-y, dépêche...

FÉMIN-DEUX — À la sortie de la piscine, ils étaient huit à l'attendre, enfin quatre avec un dogue chacun...

L'INTEMPESTIF — Vas-y, dépêche...

FÉMIN-DEUX — Bon, disons trois fortes têtes de plus que lui, à moins que deux aient suffi à racketter son cuir.

L'INTEMPESTIF — Vas-y, dépêche...

FÉMIN-DEUX — Ou un seul à le menacer.

L'INTEMPESTIF — Vas-y, dépêche... Aboule tes pompes et le blouson!  
 FÉMIN-DEUX — Ils étaient huit à le racketter, non quatre, trois, deux, un seul ou même personne sauf Samuel de ses propres mains. En chemin, il se repasse en boucle sa petite histoire : huit, quatre, trois, deux, un, zéro... Ça roule, juste un détour par le local pou-belles, pour larguer ses vieilles baskets et taillader le blouson à coups de cutter.

MASCUL-DEUX — Cru sur parole, le week-end suivant, Samuel est rhabillé pour l'hiver : une doudoune à capuche, une paire de Reebok sur coussins d'air et, en prime, un jean taille gros balaise.

L'INTEMPESTIF — Jack-pot!

MASCUL-DEUX — Mais au bout de la semaine, Samuel, il regrette déjà : fait suer cette doudoune. Pendant l'interclasse, il se la troque contre un jogging zippé dernier cri.

L'INTEMPESTIF — Mauvaise pioche!

MASCUL-DEUX — Dès le lendemain, il l'échange et se récupère en vrac un trench-coat kaki et un dentier de vampire.

L'INTEMPESTIF — Naze gothique!

MASCUL-DEUX — Le tout vite refourgué contre une casquette vert fluo et une console vidéo, si peu fiable, que, bradé, ça vaut qu'un lot de douze pétards à mèche lente.

L'INTEMPESTIF — Et Zim! et Paf! et Boum! Plus rien en stock. De toute façon, c'est clair : si t'es fashion, t'es victime!

FÉMIN-DEUX — Juré craché, de son premier séjour en colonie de vacances, Adèle ne dévoilerait rien à ses parents. Du haut de ses huit ans, elle allait contrer leurs questions oiseuses par un haussement de sourcils, une moue évasive, et puis encore « Pas touche, ça c'est mon intimité! » ou bien « Et puis, c'est plus de votre âge! » ou encore « Non mais ça vous regarde pas, quoi! » Inutile d'insister, on n'en saurait pas plus. Seul l'appareil photo jetable, glissé in extremis dans son sac de voyage, trahirait son vœu de silence.

MASCUL-UN — Après développement de la pellicule, on compte 15 prises « non facturés » sur 24, dont 9 d'un noir presque opaque et les 6 autres d'un flou vivement coloré. Outre ces clichés plutôt abstraits, on distingue 2 silhouettes d'adulte à contre-jour, 1 queue tire-bouchonnée de cochon flashée de trop près, 1 autoportrait accidentel des pieds nus d'Adèle, 1 plat de frites assailli de doigts graciles, 3 pierres tombales mal désherbées en contre-plongée, 2 uniformes de policiers vus de dos et 1 petit roumain portant en bandoulière son accordéon devant la porte vitrée du buffet de la gare de Calais.

LA-BANDE-OFF (VOIX LECTURE DE PETITES ANNONCES) — *Because encombrement mutuel, homme déjà séparé de corps cherche vider sa tête ailleurs... Suite abonnement dialogue crypté, conjoint branché femme parabolique cherche changer de chaînes.*

FÉMIN-DEUX — Après virement de son salaire, Franck retire 450 euros en liquide au distributeur, soit l'exact montant de la pension alimentaire que, manque de chance, il oublie souvent de verser. Liasse en poche, il entreprend alors la tournée des buralistes du quartier, puis rentre chez lui, verrouille à triple tour, débranche le téléphone, scotche un drap sur chaque fenêtre et, dans la pénombre retrouvée de lui-même, dispose sur les 28 m<sup>2</sup> de sa surface au sol 450 coupons de Morpions. Son studio ainsi couvert, dessus-de-lit excepté, Franck se perd en oniriques calculs sous la couette. Au réveil, le compte à rebours commence. Il en gratte cinq d'affilée, une pause cigarette, en regratte une demi-dizaine et ainsi de suite jusqu'au dimanche soir. Ce passe-temps, il ne peut se l'offrir qu'un week-end par mois, les trois autres étant consacrés, par décision de justice, à la garde de ses enfants.

MASCUL-DEUX — Jeanne est la dernière habitante d'un village fantôme situé à huit cents mètres des pistes de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle. De la fenêtre de son pavillon, le seul à n'être pas obstrué de parpaings, on la voit souvent semer du grain par poignées et s'attirer la compagnie des étourneaux qui profitent du moindre réacteur des zincs avoisinants pour y couvrir, nourrir et parfois laisser rôtir leur progéniture. Il y a six ans, une brochette de passagers clandestins ont d'ailleurs brûlé vif après l'incendie au décollage d'un charter. Mais, comme Jeanne n'entend rien d'une oreille, et si mal de l'autre que ses canaris en cage, pourtant tous « de sexe mâle, garantis chanteurs », peinent à la distraire, elle sera bientôt relogée, à deux pas d'ici, au sixième étage d'un Centre de rééducation fonctionnelle pour sourds et muets.

LA-BANDE-OFF (DAME ÂGÉE) — *Bip... Euh... Monique et Raymond... ne sont pas là... pour l'instant...*

MASCUL-UN — L'octogénaire Raymond s'est toujours levé aux aurores, attablé dès midi, contenté d'une pomme à goûter, puis d'une soupe devant le vingt heures. Entre-temps, il se claquemurerait dans son bureau pour peaufiner sa grande-œuvre – le Dictionnaire néologique de la langue française en 6 volumes, dont 6 encore à paraître. Depuis un demi-siècle d'annotations lexicales, il a corseté son emploi du temps, au point de transformer sa femme, Monique, en machine disciplinaire, veillant au respect des règles caloriques, hygiéniques, gymniques, diurétiques, mais aussi dactylographiques... le voilà veuf à temps complet. Du jour au lendemain, il a perdu son épouse, ses us et ses coutumes.

LA-BANDE-OFF (DAME ÂGÉE) — *Euh... Monique et Raymond... ne sont pas là... pour l'instant... laissez-nous donc un message...*

MASCUL-UN — Depuis le départ de Monique, Raymond improvise un autre homme en lui. Et cette liberté nouvelle, surveillée par

personne, l'écartèle entre mille envies provisoires : nuit blanche boulimique, sieste matutinale, téléphagie déjeunatoire, rendormissement aux toilettes, bains moussants digestifs et même une cigarette parfois pour finir les cartouches que la défunte avait stockées d'avance. À force de se disperser, Raymond inachève la plupart de ce qu'il entreprend. Ainsi a-t-il oublié de sortir ses poubelles depuis une certaine cérémonie, au Père Lachaise, de dispersion des cendres.

LA-BANDE-OFF (DAME ÂGÉE) — *Euh... Monique et Raymond... ne sont pas là... pour l'instant... laissez-nous donc un message... on vous rappellera...*

MASCUL-UN — Pourtant, il lui arrive de prendre l'air, en chaussons et robe de chambre. Presque chaque soir, il traverse la rue et rejoint une cabine téléphonique, sur le trottoir d'en face. Et là, il compose toujours le même numéro.

LA-BANDE-OFF (DAME ÂGÉE) — *... On vous rappellera dès que possible... excusez-nous et à bientôt... biiïp...*

MASCUL-DEUX — C'est toi, Monique...? Après l'écho de cette voix jamais effacée, il laisse défiler la bande vierge en silence jusqu'à cet instant précis, où la ligne s'interrompt, Raymond se surprend à croire que, chez lui, ça sonne encore occupé.



## Phase V

*L'inventaire pré-enregistré de la multitude se fait entendre.*

LA-BANDE-OFF — *Prière d'insérer ces sans dialogues fixes, thésards recyclés en notes de bas de page, musiciens badgés de la dernière rame, voyantes ni vues ni connues sur minitel, vrais poseurs de faux plafonds, gardiens de phare à la sécurité routière, externes d'urgences inhospitalières, couchettistes d'aller sans retour, bidasses involontaires, voituriers du troisième sous-sol, ex-managers de + de 50 ans, pointeuses de suture après cascades, chef de famille décompensé sous tutelle, cachetonneurs pharmaceutiques, monitrices érogènes d'auto-conduite, embaumé volontaire sur l'esplanade du Louvre, surligneuse de nom de marque à l'Argus, intermutants du spectacle, croupiers en bord de mer, objecteurs consciencieux, accompagnatrices d'autocars diesel, revizors sous Xpress, liftiers d'ascenseur social, meneuses surmenées de revues légères, accordeurs de demi-queue, choristes bénévoles par johnny halliday, titulaires suppléants perpétuels, potiches d'accueil (moins de 26 ans ou s'abstenir), figurants au sens figuré, veilleurs d'une nuit sur deux, agents de surface illimitée...*

MASCUL-DEUX — Damien a presque réussi à remonter l'Amazone en pédalo, sillonner l'Antarctique en cyclo-tandem, survoler la Chine en Montgolfière, chuter du Niagara en élastique, parcourir les égouts de New-York en canoë, traverser le désert de Gobi en char à voile, ou échoué si près du but que ses déboires relèvent tout

de même de l'exploit. Sa prochaine tentative, il la prépare depuis six mois, à la rame, dans son appartement. Ce ne sont pas les sponsors qui manquent, juste cette nouvelle fille au pair qui l'empêche de dormir, Amira... une réfugiée afghane dont il préférerait n'avoir jamais rien su. Amira...

FÉMIN-DEUX — Pauvre Damien, il a fallu que sa femme, traductrice en langues orientales, lui retrace par le menu chaque étape du périple d'Amira. Kaboul-Calais : 17 jours à dos d'âne ou pieds nus dans la neige, 3 semaines dans un container resté à quai, 2 mois cadennassée au fin fond d'un cargo, 7 jours à dériver en haute mer, 24 heures en réanimation, 1 semaine à travers une forêt de conifères, 6 heures à l'arrière d'un camion, frigorifique, 3 mois dans un ancien blockhaus, 48 heures en garde à vue,

L'INTRUSIF — Abrège,

FÉMIN-DEUX — 20 minutes à perdre son sang dans les toilettes de l'aéroport,

L'INTRUSIF — Abrège,

FÉMIN-DEUX — 3 mois en cellule pour tentative de sui...

L'INTRUSIF — Abrège, abrège! Pitié pour Damien, il en crève déjà assez de jalousie.

FÉMIN-UN — Robin a d'abord chipé un « mardi », fauché un « mercredi » puis sucé le « jeudi » de la plaquette, et, attendu tout le week-end qu'il se passe quelque chose. Sa puberté allait lui ouvrir de nouveaux horizons, il se sentait pousser des ailes. Récidivant le lundi suivant, il rafla toute la mise et mit sa mère dans l'embarras. Avant de se coucher, elle passa une heure à chercher partout sa pilule puis, cédant à la fatigue, se laissa posséder par le sommeil et son fantôme de mari, l'incubant en songe ou en réalité, nul ne le sait encore.

LA-BANDE-OFF (VOIX DE TRÈS VIEILLE DAME) — *À cette époque-là, c'était quelqu'un, maintenant c'est pire que si c'était personne.*

L'INTRUSIF — Le lendemain, Robin est pris d'hallucinations. L'heure est enfin venue de changer de sexe, il s'étire douloureusement les mamelons pour s'inventer des seins plutôt que les pectoraux poilus de son père. Sa mue androgyne tarde un peu, mais il sait que son corps ne saura résister longtemps à cette overdose d'hormones. Et puisque la jeune femme qui a éclos en lui désire, en guise d'adieu, prendre sa verge en main, Robin pousse plus avant ses caresses, sans se douter qu'il vient, en décyclant sa mère, de lui faire un enfant dans le dos.

LA-BANDE-OFF (VOIX MÉTALLIQUE AVEC PARASITES) — *Public en place, cahier des charges respecté, spectacle en cours, normes incendie vérifiées, rien à signaler...*

MASCUL-UN — Si l'on mettait bout à bout toutes les cigarettes fumées depuis mon quinzième anniversaire (soit 9 centimètres multipliés par 20 clopes à raison de 365 fois 1 paquet et demi pendant 22 annuités complètes), on obtiendrait une ligne continue de 21 kilomètres, soit le chemin parcouru par une fourmi rouge d'Afrique australe en 72 heures.

FÉMIN-DEUX — Ce ne sont pas des images en l'air...

MASCUL-UN — Soit encore la distance moyenne séparant le lieu de travail du cadre supérieur californien de son lieu d'habitation.

FÉMIN-DEUX — Ce ne sont pas des images en l'air...

MASCUL-UN — Soit aussi la hauteur cumulée par empilement vertical de 28 tours Eiffel...

FÉMIN-DEUX — Ce ne sont pas des images en l'air...

MASCUL-UN — ...Soit en outre l'écart-type entre deux accidents automobiles sur l'autoroute Paris-Lyon pendant le week-end de la Toussaint,

FÉMIN-DEUX — Ce ne sont pas des images en l'air, mais pour le génie incompris d'Adrien le fruit d'obsédants calculs mentaux...

MASCUL-UN — Ainsi que la mesure obtenue par l'étalement des intestins grêles de 336 victimes d'homicides annuels en France métropolitaine, mais également...

FÉMIN-DEUX — L'éternel adolescent Adrien a trop exposé son QI aux télé-Quiz, QCM des magazines, sans oublier les 38 000 mots-clés du *Quid*.

MASCUL-UN — Aujourd'hui, je suis père de trois enfants virgule trois – en comptant ma belle-mère à charge un tiers du temps...

FÉMIN-DEUX — Parmi tant de choses égales par ailleurs...

MASCUL-UN — Et je perçois net d'impôts, comme courtier en assurance-vie, de quoi sustenter une famille de paysans mandchous jusqu'en l'an deux mille trois cent quatre-vingt-dix-huit de notre ère, ou l'équivalent de...

FÉMIN-DEUX — Parmi tant de choses égales par ailleurs, on fera l'hypothèse qu'en ce monde statistique Adrien compte pour rien.

L'INTEMPESTIF — Sur les deux cent seize employés en chômage technique depuis neuf mois, deux tiers de départ volontaire; un bon quart de reconversion à l'étranger. Ne restent dans l'usine qu'un contremaître et une poignée d'ouvriers disqualifiés, tous payés à surveiller les machines-outils au repos. En tout, onze gardiens ici embastillés. Le plus jeune, Cyril, supporte mal ce farniente obligatoire, mais il a trouvé la parade: une table de réfectoire descendue dans le hall du bâtiment administratif et plaquée contre un battant de la porte vitrée. Il suffisait d'y penser: dans la vie, faut savoir rebondir...

LA-BANDE-OFF (MASCUL-UN) — *Vu coma conjugal dépassé, ex-trentenaire semi-végétatif cherche arrêt soins à domicile...*

L'INTEMPESTIF — Et depuis trois mois, raquette de ping-pong en main, Cyril bosse engagement lifté ou smash réflexe et se renvoie la balle du matin au soir. Seul contre lui-même, il a beau lutter, il n'aura jamais le dessus.

L'INTRUSIF — Lock out! Match nul!

FÉMIN-DEUX — Francisco portraiture à la chaîne managers en chef, leaders entrepreneuriaux, actionnaires majoritaires et compagnie. À ses débuts, il couvrait plutôt back-stage les concerts rock alternatifs. Et puis, il est passé des fanzines post-new-wave, aux magazines hic-et-nunc, bref du trash-gratis au glamour-trash avec succès, mais avec la même rigueur éthique-et-toc, guitar-héros ou patrons modèles, il n'a jamais changé de format (6 x 6), ni d'objectif (28 mm), ni d'éclairage (double-flash latéral), ni d'axe (contre-plongée), ni de décor naturel (façade en briques), ni de pose (plutôt pleine face que profil), tous relookés à la même enseigne, publicitaire.

LA-BANDE-OFF (MACUL-UN) — *Because encombrement mutuel, homme déjà séparé de corps cherche vider sa tête ailleurs...*

FÉMIN-DEUX (MORDANT SUR LA BANDE) — Depuis dix-sept ans que Julien, créatif dans la pub, végète maritalement, mais sans enfant, dans un loft avec Marie, sa directrice artistique, il en a mûries des petites annonces en son confort intérieur...

LA-BANDE-OFF (MASCUL-UN) — *Suite abonnement dialogue crypté, conjoint branché femme parabolique...*

MASCUL-DEUX & MASCUL-UN — ... branché femme parabolique cherche changer de chaînes... Excès de lipidité en stock, quadra ventripotant cherche régime célibataire... Habitant foyer supeuplé, père à temps complet cherche évasion deux week-ends sur trois... Chien de sa chienne, vacciné trop longue date, cherche vieux os tout seul... Circonstances exténuantes, présumé coupable cherche vice de

forme... Connecté bas-débit, mâle virtuel cherche erreur système...  
FÉMIN-DEUX — Ses vellétés de rupture, Julien les a périphrasées, biffées, alambiquées, raturées mille fois en pensées... sans jamais se barrer vraiment.

LA-BANDE-OFF (VOIX DE TRÈS VIEILLE DAME) — *Avant le Stalag... Tonio, il était comme ça... Après, il était... comme ça.*

MASCUL-DEUX — En juin 1936, Antonio, réfugié anarchiste italien, maniait le pavé sur les grands boulevards, mais comme terrassier pour la voirie parisienne, tandis qu'Odette, couturière à domicile, languissait leur deux enfants au foyer. Et puis la guerre a mis leur idylle entre deux parenthèses de fil barbelé. Quatre ans plus tard, au bistrot, l'ex-prisonnier renouait avec les petits bonheurs du dortoir – apéros frelatés, tabac à chiquer et belotes de comptoir – avant de s'en retourner chez lui foutre une trempe à sa paire de gosses et rengrosser trois fois sa foutue bonne femme. Un demi-siècle a passé. Odette, veuve courage et quatorze fois grand-mère, se souvient du retour d'Antonio : novembre 1945, place Clichy.

L'INTEMPESTIF — Odette pose une main sur son cœur puis referme l'autre en un poing levé vers le ciel.

FÉMIN-DEUX — Avant le Stalag... il était comme ça...

L'INTEMPESTIF — Odette enserme d'une main sa gorge tandis que l'autre, plaquée sur sa bouche, l'empêche de crier.

FÉMIN-DEUX — Arrgh! Aaaprès... il était comme ça...

## Phase VI

*L'inventaire pré-enregistré de la multitude se fait entendre.*

LA-BANDE-OFF — *Prière d'insérer ces sans dialogues fixes, intermutants du spectacle, croupiers en bord de mer, objecteurs consciencieux, accompagnatrices d'autocars diesel, revizors sous Xpress, liftiers d'ascenseur social, meneuses surmenées de revues légères, accordeurs de demi-queue, choristes bénévoles par johnny halliday, titulaires suppléants perpétuels, potiches d'accueil (moins de 26 ans ou s'abstenir), figurants au sens figuré, veilleurs d'une nuit sur deux, agents de surface illimitée, coursiers de stocks alimentaires, hardeuses à mateurs sans tain, juristes en fin de droits, emballeuses de marrons glacés, démonstrateurs d'appartement-témoin, nécrologistes placardisés, hors-saisonniers petits fruits, poètes en mécompte d'auteur, dactylos délocalisées d'outre-mer, contrefacteurs d'euros chez rank xerox, démaquilleuses de fin d'émission, clapiste disparu au montage, écumeuses en eaux trouble de casting, doublures tars à durée déterminée, doublure lumière...*

MASCUL-DEUX — L'eau de Cologne ?  
 L'INTRUSIF — Frelatée.  
 L'INTEMPESTIF — Le steak de cheval ?  
 L'INTRUSIF — Disparu.  
 FEMIN-DEUX — L'argot de Belleville ?  
 L'INTRUSIF — Polardisé.

MASCUL-UN — Les phares jaunes des voitures ?  
 L'INTRUSIF — Décolorés.  
 FEMIN-UN — Le télégramme postal.  
 L'INTRUSIF — Abandonné.  
 MASCUL-DEUX — Les dames-pipi ?  
 L'INTRUSIF — Congédiées.  
 FEMIN-DEUX — Le catch à quatre ?  
 L'INTRUSIF — Déprogrammé...  
 FEMIN-DEUX — Le bistrotier Émile a le vin tristement énumératif. Ses journées s'égrènent, derrière le zinc, toujours selon le même credo. En vrac, il déplore la fin du fox-trot, des montres Lip, des mange-disques, du Viandox, de l'horloge parlante, des poinçonneurs de lilas, des 4 chevaux, des bains-douches, du saindoux, de Fifi Brindacier, des poêles Godin, la Petite Ceinture, du savon de Marseille, des Actualités Pathé, des Vespasiennes...

LA-BANDE-OFF (VOIX DE MANIFESTANTS) — *Ce n'est qu'un débat, reprenons du début!*

FEMIN-DEUX — De la chienlit étudiante...

LA-BANDE-OFF (VOIX DE MANIFESTANTS) — *Leur plein-emploi ne passera pas par moi!*

FEMIN-DEUX — De la chienlit étudiante et... de feu ses petits pavés de grès...

LA-BANDE-OFF (VOIX DE MANIFESTANTS) — *CRS, sous ton uniforme, tu restes un chômeur!*

FEMIN-DEUX — La nostalgie forcenée d'Émile ne date pas d'hier ; chez lui, elle se préconçoit à mesure. À 18 ans, il exprimait son dépit suite à la fermeture des maisons closes et des usines Aviat où

pointait son père. À seize ans, il regrettait que sa sœur aînée ait déserté leur chambre commune.

L'INTRUSIF — Notre chambre...

MASCUL-DEUX — À treize ans, il se consolait mal de la perte de son appendice.

L'INTRUSIF — Mon appendice...

L'INTEMPESTIF — À dix ans, il en voulait à son père d'avoir arrêté de fumer la pipe.

L'INTRUSIF — La pipe à papa...

MASCUL-UN — À huit ans, il refusait d'écrire sous la dictée du sale type qui avait remplacé son institutrice.

L'INTRUSIF — Maîtresse! Maitresse...

L'INTEMPESTIF — À six ans, il aurait tellement préféré demeurer illettré chez sa nourrice.

L'INTRUSIF — Ma nounou

FEMIN-UN — À quatre ans, il conchait ces temps modernes où, désormais sans linge, on lui enfilait son pantalon à cru.

L'INTRUSIF — Mes couches à moi...

MASCUL-DEUX — À deux ans, il n'avait qu'un mot fétiche en bouche devant le plateau de fromage.

L'INTRUSIF — Dommage, dommage...

L'INTEMPESTIF — À douze mois, il ressentait quelque amertume à se voir refuser la poitrine tarie de sa mère.

L'INTRUSIF — Maman, plus de seins.

MASCUL-UN — À six semaines, il cherchait désespérément son pouce, si facile à suçoter in vitro. Et avant terme, pas de chance...

L'INTRUSIF — Moi, euh... je me voyais plutôt en fille.

MASCUL-UN — Et avant terme, pas de chance...

L'INTRUSIF — ... je me voyais plutôt en fille.

LA-BANDE-OFF (VOIX DE MANIFESTANTS) — *CDI aujourd'hui... DCD demain! Contre les cadences infernales, sommeil, sommeil paradoxal!*

*Le quatuor et l'Intrusif interprètent les cinq récits suivants en s'adressant à cinq échantillons restreints du public.*

FEMIN-UN — Francesca, fille d'entresol, logée à la même enseigne que sa « gardienne » de mère, aurait quarante-trois ans si, au lendemain de la première défenestration ratée de Mike Brandt, elle n'avait réussi là où son idole avait échoué, sur un bout de trottoir, sa tête gisant dans un demi-ciel dessiné à la craie, celui d'un marelle où elle hésitait encore à quitter la terre à cloche-pied, le matin même.

FEMIN-DEUX — Fabrice, couchettiste intérimaire de Wagons-lits, perdu de vue lors d'un énième aller-retour Amsterdam-Paris-Naples-Paris-Amsterdam. Rayé informatiquement des effectifs. Vivant depuis, sans aucune identité fiable, à l'Hôpital Saint-Anne, Bâtiment H, premier étage, chambre 12.

L'INTRUSIF — Jimmy, métis franco-irlando-bamiléké et un peu mandchou, tiré à quatre épingle et sans le sou, tri-sexuel en théorie et peu pratiquant, intraveineux de diabétique à domicile et junkie à ses heures perdues, demoiselle de compagnie mondaine et travelo hors d'usage, toiletteur de morts si nécessaire et lui-même décédé depuis.

MASCUL-UN — Elena, soi-disant pauvre et célibataire, ne touchera plus le RMI. Peu après son contrôle domiciliaire, on l'a radiée pour flagrant délit de concubinage avec un individu salarié. Ses relevés bancaires trahissaient, en outre, dans l'année écoulée trois voyages d'agrément par voie ferroviaire, un à Venise, deux à Padoue, soit un

train de vie incompatible avec les minimas sociaux.

MASCUL-DEUX — François faire partie du décor. C'est son triste sort, le mauvais œil d'un gardien de musée. Depuis deux mois, plante verte parmi les bois sculptés d'une exposition d'art primitif, il s'en branle de l'art étrusque, nègre ou précolombien. Hier soir, il a dessiné au feutre rouge une centaine de grosses bites sur le papier peint du studio que sa déesse incarnée, Judith, sans exposer ses propres motifs, menace de désert.

*Les cinq reprennent simultanément et decrescendo leur rôle jusqu'à une sorte de polyphonie inarticulée.*

L'INTEMPESTIF — Barouf, bête de sexe, Ille-et-Vilaine. Mis au monde deux ans plus tôt, il se serait appelé Zorro, Zélate ou Zébulon. L'année suivante, Confetti, Casanova ou Coquelicot, puisque les taurillons doivent l'initiale de leur pseudo à calendrier alphabétique, contrairement aux orphelins d'espèce humaine qui ont longtemps emprunté le leur au saint du jour. Barouf a donc failli être Bouddha, Bibendum, Bizut, Blabla ou Bifteck, au hasard d'un *Petit Larousse* compulsé à la hâte par l'acheteur, le soir même de sa vente à la pesée. Dans la prairie où il rumine désormais, il a l'embarras du choix : trente-six Normandes bien en chair à saillir sur-le-champ ou pas. D'autant que, toutes inséminées sous X, aucune des vaches ici-brouchantes n'a jamais fait l'amour...

L'INTRUSIF — Faire l'amour ? désir génétiquement abandonné.

MASCUL-UN — Vers trois ans et demi, Didier croyait que, dans la maison que l'escargot porte sur son dos, il y avait une gazinière, un frigo, quatre chaises, une table et, à l'étage un lit double où le gastéropode peut hiberner tranquille. Sans jamais abandonner tout à fait cette intuition, il avait fini par sortir de sa coquille, dire au

revoir à Mathilde, sa grand-mère adoptive, et quitter son hameau de Bourgogne pour s'habiter soi-même à Paris, comme un grand, dans un meublé sordide, puis sur la mezzanine d'un loft désert, puis au deuxième palier d'un squat d'artistes bruyants, et enfin, sous le coup d'une pneumonie, de retour au bercail. Et là, bien au chaud dans sa chambre d'avant, Didier reçut de sa mamy nourricière cette tardive confiance : Mathilde croyait encore, au soir de ses noces, que les nouveaux-nés viennent au monde, soit dans un chou-fleur, soit entre les pétales d'une rose.

L'INTRUSIF — La nuit suivante, Didier eut une violente poussée de fièvre. Et plus il toussait, en maudissant le docteur SOS qui allait venir lui prendre son pouls, son urine et son sang, et lui tâter on ne sait quoi sous la peau, plus il se persuadait, en son château fort intérieur, qu'aucun de ces prétendus organes ne l'avait jamais habité, qu'il n'était qu'un pur souffle de vie, un courant d'air, du vent.

FÉMIN-DEUX — Grosses queues bord-cadre, gros seins et gros culs zoomés ci-devant-derrrière, grandes focales et petites lèvres, fondues au noir pubien... Techniquement, le porno-hard, ça aide pour les faux raccords. N'importe quel plan, mis bout à bout.

FÉMIN-UN — Anne quitte son banc de montage après dix heures de rushes... Minuit passé, il bruine à la sortie du studio, Anne en a la chair-de-poule. Autant prendre un taxi. L'œil rivé sur le rétro, le chauffeur dévisage sa passagère. Il a comme un doute.

FÉMIN-DEUX — Il se demande si c'est vraiment elle, Isabelle Huppert, la rouquine qui bâille dans son dos. Du coup, il manque de brûler le feu suivant.

FÉMIN-UN — Anne s'ensommeille sur la banquette arrière. L'autre s'hypnotise à force d'hésiter entre star et sosie, puis s'assoupit à son tour. Le même feu repasse pour la deuxième fois au vert, puis au rouge...

TOUTES-ET-TOUS — Puis vert, puis rouge... Puis vert, puis rouge... Puis vert, puis rouge... Puis vert, puis rouge...

FÉMIN-UN — Aux aurores, le taxi émerge enfin, encore sous le coup de son cinéma intérieur. Il aperçoit sa belle endormie, fait la part du songe, remet le compteur à zéro, comme si de rien n'était, réveille sa cliente en sursaut.

MASCUL-DEUX — Alors, ça va mieux... Isabelle? Euh, où que c'est qu'on va, mademoiselle?

LA-BANDE-OFF (VOIX SOUS CAMISOLE CHIMIQUE) — *Bienvenue dans le camp occidental... septième ciel par ici la sortie... Bienvenue dans le camp occidental... septième ciel par ici la sortie...*

MASCUL-UN — Ni vautré par terre, ni adossé à un mur, mais piétinant sur place, Florent fait la manche devant une bouche de métro. À y regarder de plus près, il décrit invariablement sur le trottoir deux boucles en circuit fermé, comme l'hélice d'un de ces biplans qui, bien avant les moteurs à réaction, portaient aux nues les as du looping, alors que lui, Florent, cloué au sol, exécute ses grands huit au ras du bitume, bras crispés sur un levier de pilotage imaginaire, héros déchu qui plane à l'éther depuis que l'héroïne l'a dézingué.

LA-BANDE-OFF (VOIX MAGAZINE FÉMININ) — *Corps fins sans coupe-faim! Maigrir sans déplaisir! Toutes bimbo sans régime à l'eau! Dix petits trucs qui mangent pas de pain! ...*

MASCUL-DEUX — Considérée de plus loin, disons à travers les grilles d'un square, la démarche de Florent concorde plutôt avec l'éternel retour elliptique des grands fauves sur eux-mêmes, qui peut s'observer dans n'importe quelle ménagerie. En captivité, le lion ne cesse de parcourir une double virevolte qui épuise l'espace vital de sa cage.

Mais, sitôt lâché dans le périmètre herbeux où il batifole à la belle saison, ce lion ne change pas d'itinéraire, comme si des barreaux invisibles bridait encore sa liberté. Hors les 8 mètres carrés de sa chambre de bonne, Florent revient indéfiniment au même, condamné à faire des Z entre les deux O de sa condition zoologique.

L'INTEMPESTIF — C'était au temps du service militaire obligatoire. Convoqués au Fort de Vincennes, les futurs appelés du contingent planchaient sur des tests d'intelligence. Sur le formulaire, la corde serpentait entre une douzaine de poulies. Dans quel sens fallait-il tirer pour soulever la tare de dix kilos lestant l'autre extrémité? Faute de mieux, Yves Pagès...

L'INTRUSIF — Non, non, ce n'est pas moi.

L'INTEMPESTIF — ... lorgnait discrètement la copie de son voisin de table et homonyme justement Yves Pagès...

L'INTRUSIF — Celui-là, c'est moi.

L'INTEMPESTIF — ... qui, tout aussi perplexe, préférerait s'en remettre au hasard pour cocher sa réponse. Issus de la même classe d'âge, les deux Yves Pagès...

L'INTRUSIF — Lui et moi, donc.

L'INTEMPESTIF — ... ont préparé leur coup de bluff à l'avance, mais séparément, sans d'ailleurs se connaître.

L'INTRUSIF — J'avais un certificat médical détaillant mon passif mélancolique, mes tentatives d'autolyse, ça veut dire suicide, et une récente cure de désintoxication, sans préciser de quoi d'ailleurs. Devant le psychiatre, je me suis contenté de regarder fixement mes chaussures. Et puis comme j'étais vraiment enrhumé, mes sniff-sniff, ça faisait cocaïnomanie, plus vrai que nature...

L'INTEMPESTIF — Mais l'autre Yves Pagès, lui, souffrait vraiment d'amblyopie. Son œil gauche, quoique sans lésion apparente, s'était déshabitué à voir tandis que le droit corrigeait pour deux. Sitôt dépistée, ladite maladie devait lui valoir réforme immédiate, l'armée ne souhai-

tant pas déboursier une pension d'invalidité à une ex-recrue rendue aveugle par quelque dommage collatéral. Sauf que cet Yves Pagès...

L'INTRUSIF — Mon alter ego, quoi.

L'INTEMPESTIF — ... oui, lui qui voulait s'engager et sortir de son trou familial, il avait appris par cœur les lettrages décroissants du tableau ophtalmique pour réussir son examen, en récitant sa petite leçon : dix sur dix aux deux yeux. Manque de chance, le pauvre, il a sauté une ligne, tout faux. (*un temps*) En quittant le casernement, les deux exemptés d'office...

L'INTRUSIF — Moi et pas moi, côte à côte.

L'INTEMPESTIF — Ça y est, ils rejoignent en silence la bouche de métro.

L'INTRUSIF — Moi, trop content, réformé P4, j'ai envie de faire l'idiot, mais lui...

L'INTEMPESTIF — Tout le contraire de moi...

L'INTRUSIF — Tu tire la gueule, alors par respect pour toi, motus jusque sur le quai, et puis encore dix stations ensemble dans le même wagon, j'essaye de partager ta tristesse.

FÉMIN-UN — Fabrice, chauffeur de salle pour débats télévisés, explique la règle, brandit des cartons pour faire applaudir, faire valoir, faire taire, et toujours faire l'unanimité.

FÉMIN-DEUX — Et puis allez, quelques blagues tant qu'on y est, pour enjouer l'atmosphère, décriper le parterre des endimanchés, perdre du temps hors antenne.

FÉMIN-UN — Bouffon sans visage ni renom, il est son meilleur public. Le premier à s'en tordre les boyaux, cloîtré depuis onze ans dans la chambre d'échos de ses rires synchronisés.

LA-BANDE-OFF (VOIX COURS MAGISTRAL DE MÉDECINE) — Soit *ID* soit *IMC*. Notez bien, *I. D.*, c'est *Invalides Divers...* *I.M.C.*, c'est *Infirmes Moteurs Cérébraux*.

L'INTRUSIF — Toujours plié en deux, Fabrice... sacré Fabrice! Ce qui ne va pas sans conséquences physiologiques. Et oui, sacré Fabrice, ses spasmes professionnels ont développé chez lui une hypertrophie musculaire chronique. Tout lui fait ventre, comiquement parlant, à force d'endurcir sa ceinture abdominale. À tel point que ses appareils urinaire et digestif, atrophiés d'autant, ont perdu leur fonction naturelle. L'un dans l'autre, selon le principe des vases communiquant, Fabrice se meurt de rire.



## Phase VII

*L'inventaire pré-enregistrée de la multitude se fait entendre pour la dernière fois.*

LA-BANDE-OFF — *Prière d'effacer ces sans dialogues fixes... (accélération presque inadmissible de la bande) ...démaquilleuses de fin d'émission, clapistes disparus au montage, écumeuses en eaux trouble de casting, stars à durée déterminée, doublure lumière...*

L'INTRUSIF — Spécimen...

L'INTEMPESTIF — Nom masculin...

FÉMIN-UN — Premièrement, espèce d'individu en liberté surveillée. « Ce sondage a été réalisé sur un échantillon de 987 spécimens représentatifs de la population du zoo de Vincennes. » dépêche AFP...

MASCUL-DEUX — Deuxièmement, exemplaire d'une revue ou d'un livre cédé à titre gracieux. Synonymes : Gratis, franco, à l'œil.

FÉMIN-DEUX — Troisièmement, s'employait jusqu'au début du XXI<sup>e</sup> siècle à propos d'une personne dont la séquence ADN ne peut être achetée, ni échangée, ni vendue séparément.

MASCUL-UN — Quatrième et dernièrement, drôle d'archétype... c'est tout... euh non, voir également Zozo, Zig-zag ou Zèbre.

L'INTRUSIF — Avec cette queue morte qui traîne dans mon dos, c'est dur de bien se tenir. Les mômes tirent dessus, et moi, je n'ai

pas le droit de bouger pendant que leurs parents prennent la photo. Toute la journée, on m'agrippe, on me tripote dans le sens du poil, on me pince jusqu'au sang. Parfois, on me tâte l'entre-cuisse pour voir de quel sexe je suis, en vrai. À force d'amour, ils en viendraient à me lyncher. Le plus pénible quand on mesure deux mètres cinquante, c'est de changer de place sans tituber bêtement. Ou de se faire un croche-patte en reculant sous la pression de la foule. Si je n'avais pas ce long nez creux au milieu de la gueule, je ne serais pas obligé de loucher ou même, en douce, de regarder par le trou de ma bouche, ce qui n'est pas permis. Ni de répondre quand on m'aboie dessus.

FÉMIN-UN — C'est un chien qui le dit...

FÉMIN-DEUX — Un clebs salarié, s'entend.

L'INTRUSIF — Ici, je me tiens coi vu que, dans mon contrat de travail, je n'ai pas l'usage de la parole. Ils ont acheté mon silence, alors je signe des autographes. À Marne-la-Vallée, je suis l'un des plus connus, employé pour signer six cents fois Pluto par jour avec seulement trois doigts à chaque main.

MASCUL-UN — José est sous-homme-sandwich en hiver, hot-dog en été...

MASCUL-DEUX — Chômeur réinséré à quatre pattes, il touche 6 euros de l'heure à se faire valoir.

L'INTRUSIF — Si l'envie d'uriner me presse, je lève les deux bras au ciel. C'est un signe convenu avec les agents de sécurité pour qu'ils me retirent de la circulation. Ensuite, dans les coulisses en préfabriqué, un vigile m'ôte la tête caoutchoutée, le pelage synthétique, et je me dépêche aux toilettes. Quand le soleil tape trop fort l'après-midi, c'est un sauna à l'intérieur et ça me démange tellement que je me délivrerais bien d'un grand coup de cutter. Heureusement, on m'autorise une pause toutes les demi-heures, sinon j'étoufferais sous le masque, et Pluto ne saurait s'évanouir devant ses fans.

L'INTEMPESTIF — Que José perde connaissance, c'est pourtant l'effet d'illusion recherché, mais par d'autres moyens.

FEMIN-UN & FEMIN-DEUX — Maintenant que les camps de travail sont ouverts au public, les comédiens domestiques doivent suer sous leur seconde peau et se taire jusqu'à faire disparaître en eux la trace obscène du labeur. L'attraction moderne a sa loi...

TOUTES-ET-TOUS (RUMEUR CRESCENDO) — Si tu veux abolir le prolétariat, donne-le en spectacle...! Si tu veux abolir le prolétariat, donne-le en spectacle...!! Si tu veux abolir le prolétariat, donne-le en spectacle...!!! Si tu veux abolir le prolétariat, donne-le en spectacle...

*L'inventaire pré-enregistrée de la multitude repart pour un ultime déphasement final.*

LA-BANDE-OFF — *Prière d'insérer ces dialogues fixes, omis de la première heure, caractères jamais imprimés, pseudo-pseudos, cœurs sans cible, sociétaires du spectacle, personnages en fin de droits, parieurs stupides, chômeurs interactifs et autres prénoms d'emprunt : Agnès, Fabrice, Lucien, Makomé, Guy, Suzanne, Barouf, Edmond, Stella, Phil, Emmanuel, Nawal, Jean-David, Kitia, Lazare, Mado, Franck, Yves...*

L'INTRUSIF — Ce sont des portraits crachés, comme ça, en l'air...

TOUTES-ET-TOUS (À TOUR DE RÔLE) — Bachir, Florent, Elena, Roger, Mbo, Simon, Jimmy, Samir, André, Jeanne, Francisco, Pascaline, Julien...

L'INTRUSIF — Ce sont des portraits crachés, comme ça, en l'air... à la première personne du pluriel...

FEMIN-UN — Amira.

FEMIN-DEUX — ...et Félicie aussi.

*Noir salle. Saluts.*

TOUTES-ET-TOUS (RUMEUR CRESCENDO) — Et Hamlet alors? Hamlet?! Hamlet!?

L'INTEMPESTIF — Ho-là! Qui va là? Hamlet va-t-il enfin se décider à occire son beau-père? Cela fait deux heures qu'il passe de cour à jardin, soliloque jusqu'à l'avant-scène, s'esquive derrière un pendrillon, sirote en douce sa flasque de whisky, revient à pas de loup placer trois répliques, part s'offrir une resucée de bourbon, enfile à découvert une autre tirade, profite d'un fondu au noir pour boire encore, remonte par une trappe, s'éténue en parole à conjurer son devoir de vengeance, puisque Hamlet n'a jamais fait que fuir, fuir hors la vaine gloire de l'héroïsme. Et soudain, butant contre un projo latéral, le voilà qui perd son fragile aplomb et valdingue au fin fond des coulisses. Trop tard, il n'a pas vu le petit lumignon blafard des accès de service; la barre d'ouverture cède sous son poids et Hamlet disparaît par la petite porte: « Issue de secours ».

*Noir. Re-saluts à contre-temps.*

L'INTEMPESTIF — Trois mètres en contrebas, sur le trottoir, Hamlet a perdu connaissance. Dans la ruelle derrière le théâtre, deux spectres s'approchent de lui en titubant. Hamlet, aussi éméché qu'eux, peine à reprendre ses esprits: « Ho-la! Qui va là? », comme si la pièce repartait du tout début. Non non, on en est déjà à l'acte V, scène 3. Et d'après la première didascalie: « Dans un cimetière. Entrent un Fossoyeur et son compagnon ». En l'occurrence, deux apprentis menuisiers en virée nocturne. Quelques cadavres de bouteilles plus tard, leur dialogue de sourds va s'éterniser, hors champ.

*Noir. Saluts.*

*Lumière salle.*

*Une rumeur pré-enregistrée accompagne la sortie du public.*

L'INTEMPESTIF (VOIX OFF MÉTALLIQUE PARASITÉE) — Top départ, c'est fini, attention ça se lève, ça va sortir, goulot d'étranglement, on fait évacuer, ça sort sur le perron, ça descend les marches, séance photo autorisée, vingt secondes, voiture en place, moteur, ça pousse côté presse régionale, démarrage dix secondes maxi, ça s'assoit banquette arrière, merde ça baisse la vitre, on fait dégager les flashes, démarrage immédiat, deux motards à l'avant, ça roule... à bientôt, merci.